

CHEMIN DE LA PASSION

À L'ÉGLISE DE CHÂTENOIS

Se démarquant des chemins de croix traditionnels, le chemin de croix de l'église de Châtenois présente bien quatorze stations mais pas tout à fait celles que nous sommes habitués à voir.

Réalisé au milieu du XIXe siècle, probablement par le peintre Klein de Lamarche, il copie des toiles de maître en les adaptant parfois au sujet représenté.

Dans son contenu à découvrir et méditer ici, il se rapproche déjà du chemin de croix renouvelé par le bienheureux Jean-Paul II.



Jésus sortit pour se rendre, comme d'habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé là, il leur dit : « *Priez, pour ne pas entrer en tentation.* » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. Se mettant à genoux, il priait : « *Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne.* » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Dans l'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance ; et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient jusqu'à terre.

Après cette prière, Jésus se leva et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis à force de tristesse. Il leur dit : « *Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation.* »

Lc 22, 39-46



Il parlait encore quand parut une foule de gens. Le nommé Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Jésus lui dit : « *Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ?* » Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « *Seigneur, faut-il frapper avec l'épée ?* » L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Jésus répondit : « *Laissez donc faire !* » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, chefs des prêtres, officiers de la garde du Temple et anciens : « *Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est maintenant votre heure, c'est la domination des ténèbres.* »

Lc 22, 47-53



Ils se saisirent de Jésus pour l'emmener et ils le firent entrer dans la maison du grand prêtre. ..

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le maltrahaient...

Et ils lançaient contre lui beaucoup d'autres insultes.

Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, chefs des prêtres et scribes, se réunirent, et ils l'emmenèrent devant leur grand conseil.

Lc 22, 54.63.65-66



Pilate renvoya Jésus à Hérode, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. A la vue de Jésus, Hérode éprouva une grande joie : depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

Les chefs des prêtres et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. Hérode, ainsi que ses gardes, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate.

Lc 23, 6-11



Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant : « *Salut, roi des Juifs !* » Et, crachant sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Mt 27, 27-31



Ils se mirent à crier tous ensemble :
« *Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas.* » Ce dernier avait été emprisonné pour un meurtre et pour une émeute survenue dans la ville. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils criaient : « *Crucifie-le ! Crucifie-le !* »

Lc 23, 18-21



Pour la troisième fois, il leur dit : « *Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort...* » Mais eux insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur demande.

Lc 23, 22-24



Ils se saisirent de Jésus. Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu-dit du Crâne qu'en hébreu on nomme Golgotha.

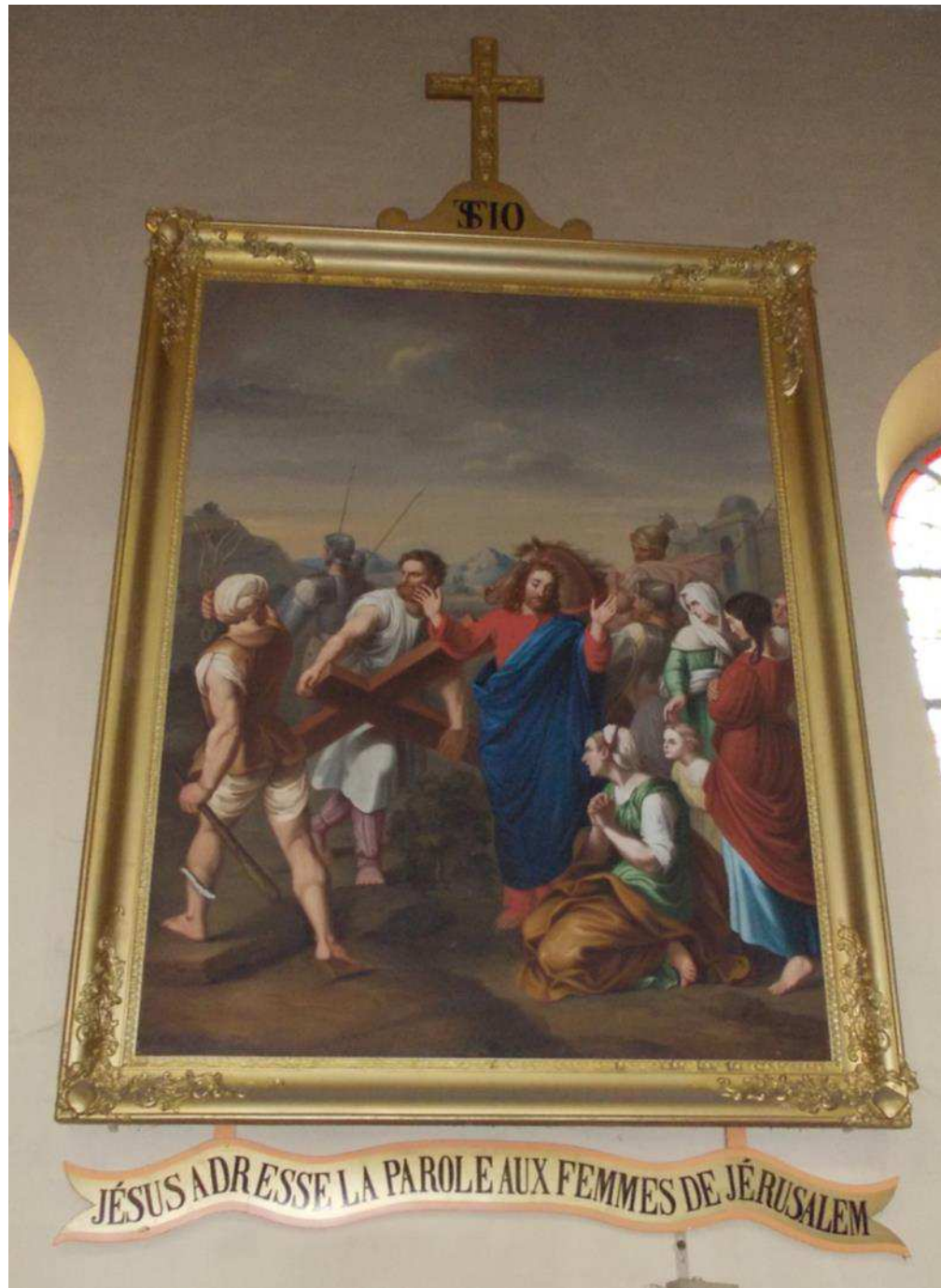
Jn 19,16-17



Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. ...

On emmenait encore avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter.

Lc 23, 26. 32



Il leur dit : « *Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous'. Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ?* »

Lc 23, 28-31



Ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription : « *Jésus le Nazaréen, roi des Juifs.* »

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « *Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura.* » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.

Jn 19, 18-19, 23-24



Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « *Femme, voici ton fils.* » Puis il dit au disciple : « *Voici ta mère.* » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « *J'ai soif.* » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

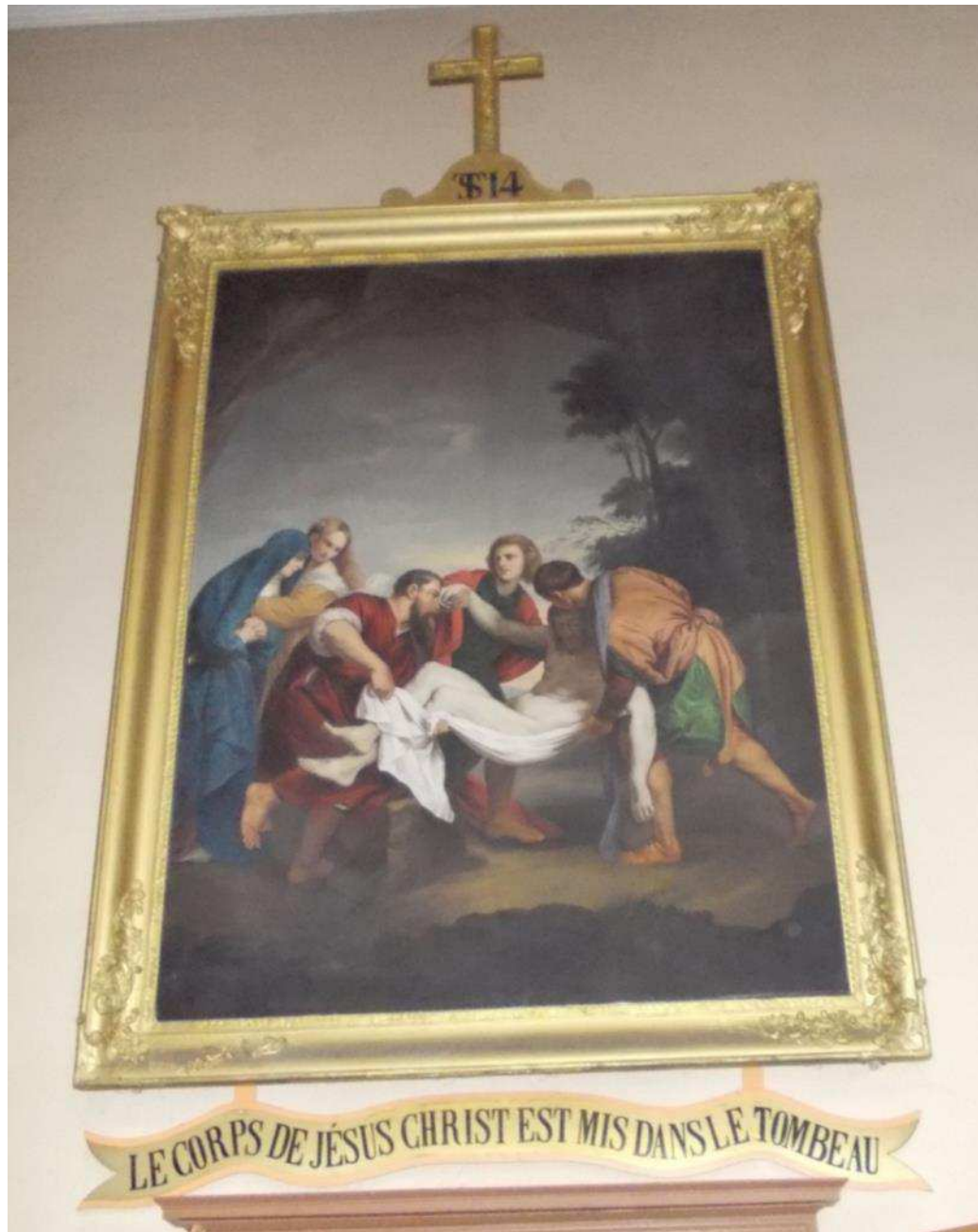
Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « *Tout est accompli.* » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Jn 19, 25-30



Tous ses amis se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, et qui regardaient. Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste. Il n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait le royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix et l'enveloppa d'un linceul.

Lc 23, 49-53



Il l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le vendredi, et déjà brillèrent les lumières du sabbat. Les femmes qui accompagnaient Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé.

Lc 23, 53-55